

## CONSEIL DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

SESSION ORDINAIRE 1991-1992

12 OCTOBRE 1992

### PROPOSITION D'ORDONNANCE

**visant à prévoir une réduction  
du précompte immobilier  
pour l'installation  
d'une crèche d'entreprise**

(déposée par M. Hervé HASQUIN et consorts)

### DEVELOPPEMENTS

Dans une majorité de ménages, l'homme et la femme travaillent. Pour les couples qui ont un ou des enfants en bas âge, leur garde est souvent un problème insurmontable.

Les crèches sont surpeuplées au point que les parents sont presque obligés de programmer la naissance de l'enfant en fonction des possibilités et des délais d'attente des garderies.

Les structures d'accueil sont également de moins en moins adaptées aux nécessités et aux besoins actuels. Le manque d'étalement des heures d'ouverture, l'éloignement des lieux de travail ou du domicile créent pour les parents des difficultés supplémentaires.

Dans les prochaines années, le problème se posera de façon encore plus aiguë. En effet, le placement des enfants en bas âge chez les grands-parents devient de plus en plus rare car ceux-ci conservent une activité professionnelle dans de nombreux cas.

D'autre part, l'activité féminine progresse. En 1987, 65,4 % des femmes entre 20 et 23 ans entamaient une vie professionnelle, contre 40,5 % en 1947. L'évolution est encore plus remarquable pour les femmes entre 30 et 34 ans : 75 % en 1987, contre 25 % en 1947.

## BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE RAAD

GEWONE ZITTING 1991-1992

12 OKTOBER 1992

### VOORSTEL VAN ORDONNANTIE

**houdende verlaging van  
de onroerende voorheffing  
voor het inrichten  
van een bedrijfscreche**

(ingediend door de heer Hervé HASQUIN, c.s.)

### TOELICHTING

In de meeste gezinnen gaan man en vrouw uit werken. Echtparen met een of meer jonge kinderen staan vaak voor onoverkomelijke problemen wanneer ze kinderopvang nodig hebben.

De crèches zijn overbevolkt zodat de ouders bijna verplicht worden de geboorte van hun kind te plannen en daarbij rekening te houden met de opvangmogelijkheden en de wachtlijsten van de kinderbewaarplaatsen.

Voorts beantwoorden de opvangstructuren steeds minder aan de hedendaagse behoeften. Ontoereikende openingsuren en de grote afstand tussen de crèche en de werkplaats of de woonplaats maken het de ouders nog een stuk moeilijker.

In de komende jaren zal het probleem steeds scherpere vormen aannemen. Het wordt immers steeds moeilijker om jonge kinderen bij de grootouders te plaatsen, want die blijven in veel gevallen een beroep uitoefenen.

Anderzijds zijn er steeds meer werkende vrouwen. In 1987 begonnen 65,4 % van de vrouwen tussen 20 en 23 jaar aan een loopbaan, tegen 40,5 % in 1947. Voor de vrouwen tussen 30 en 34 jaar is de ontwikkeling nog sprekender: 75 % in 1987 tegen 25 % in 1947.

Bien que le problème de la garde des enfants concerne autant le père que la mère, c'est souvent celle-ci qui est chargée de trouver une solution. Or, la présence des femmes dans le monde du travail est non seulement un droit, mais aussi une nécessité pour maintenir dans nos sociétés vieillissantes l'équilibre entre actifs et non actifs.

Les pouvoirs publics sont impuissants face à une telle situation et dans l'incapacité de prévoir l'avenir. Ils ne répondent effectivement plus à l'appel pressant de la population en matière de crèches, et doivent malheureusement dresser un constat d'échec. Il s'agit pourtant d'un besoin social essentiel dont la satisfaction conditionne à la fois le niveau de la natalité et le bien-être d'une grande partie de la population.

Il est urgent de trouver des solutions alternatives.

Certaines entreprises n'ont pas été insensibles à cette problématique qui constitue un aspect important de la qualité de vie de leur personnel. La crèche d'entreprise est un phénomène nouveau dans notre pays. Des entreprises figurent parmi les pionniers de ce mouvement généré par l'inertie des pouvoirs publics. Ainsi Casterman et Swift disposent depuis plusieurs années de leur propre crèche qui, même si elle est reconnue par l'ONE, ne bénéficie pas pour autant de subsides. Ces initiatives doivent se multiplier. Il est nécessaire de les encourager par divers moyens.

La présente proposition a pour but d'aider les entreprises qui le désirent à installer une crèche par le biais de la réduction du précompte immobilier proportionnel au nombre de places créées par la nouvelle crèche.

Dans le cas où l'entreprise n'est pas propriétaire des locaux, le montant de la réduction du précompte immobilier est déductible du loyer nonobstant toute convention contraire.

Le coût de cet incitant fiscal est faible en comparaison du gain humain, économique et financier réalisé. Les possibilités de travail augmenteront pour les femmes. Le pourcentage des actifs suivra la même courbe ascendante. La création des nouvelles places dans le cadre des crèches d'entreprise libérera des places dans les infrastructures subventionnées, réduisant par conséquent les besoins financiers des Communautés.

Le cas des entreprises de taille réduite est également envisagé. Elles pourront bénéficier des mêmes avantages si elles s'associent avec d'autres entreprises pour ouvrir une crèche commune. La crèche ainsi constituée devra adopter le statut d'une a.s.b.l. La réduction du revenu cadastral profitera à chaque entreprise associée à concurrence du nombre de places créées à sa demande.

Ook al gaat het probleem van de kinderopas zowel de vader als de moeder aan, toch komt de last vaak op de schouders van de moeder te liggen. Dat vrouwen kunnen deelnemen aan het beroepsleven is niet alleen een recht maar ook een noodzaak indien men in onze vergrijzende samenleving het evenwicht wil bewaren tussen werkenden en niet-werkenden.

De overheid staat machteloos tegenover een dergelijke toestand en kan de toekomst onmogelijk voorzien. Zij biedt immers geen antwoord meer op de dringende vraag naar crèches die bij de bevolking leeft en zij moet tot haat spijt vaststellen dat ze in gebreke is gebleven. Nochtans gaat het maatschappelijk gezien om een basisbehoefte. De bevrediging hiervan zal haar weerslag hebben op het geboortecijfer en op het welzijn van een groot deel van de bevolking.

Er moet dringend alternatieven worden gezocht.

Sommige bedrijven zijn niet ongevoelig gebleven voor het feit dat die problemen het welzijn van hun personeel ingrijpend beïnvloeden. De bedrijfscreche is een nieuw fenomeen in ons land. Aangezien de overheid passief blijft toekijken, hebben bedrijven deze nieuwe beweging in gang gezet. Zo beschikken Casterman en Swift sinds verscheidene jaren over hun eigen crèches die, ondanks erkenning door het «Office National de l'Enfance», geen subsidies ontvangen. Er moeten meer dergelijke initiatieven worden genomen. Ze moeten met allerlei middelen aangemoedigd worden.

Dit voorstel heeft tot doel de bedrijven die dat wensen, te helpen met het inrichten van een crèche, door de onroerende voorheffing te verlagen naar evenredigheid van het aantal plaatsen in de nieuwe crèche.

Ingeval de onderneming de lokalen niet in eigendom heeft, is het bedrag van de vermindering van de onroerende voorheffing aftrekbaar van de huur niettegenstaande enig andersluidend beding.

De kostprijs van deze fiscale stimulans blijft laag in vergelijking met de winst op menselijk, economisch en financieel vlak. De vrouwen zullen betere kansen krijgen op de arbeidsmarkt. De beroepsbevolking zal zich in stijgende lijn blijven ontwikkelen. Als er in de bedrijfscreches nieuwe plaatsen ontstaan, zullen in de gesubsidieerde instellingen plaatsen vrijkomen en zullen de financiële lasten van de Gemeenschappen bijgevolg worden verlicht.

De kleinere ondernemingen komen eveneens in aanmerking. Zij genieten dezelfde voordelen indien ze met andere ondernemingen samenwerken om een gemeenschappelijke crèche te openen. De aldus opgerichte crèche kan het statuut van v.z.w. aannemen. De vermindering van het kadastrale inkomen zal voor elke onderneming worden toegepast ten belope van het aantal gevraagde en gecreëerde plaatsen.

La présente proposition a été également déposée au Sénat. La raison de ce double dépôt est l'imprécision de la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des Communautés et des Régions.

En vertu de l'article 3 de la loi du 16 janvier 1989, le précompte immobilier est un impôt régional. Cependant, l'article 4 de cette loi dispose que la Région n'a pas toutes les compétences pour le précompte immobilier. Elle ne peut en effet que modifier le taux d'imposition et les exonérations ayant trait à cet impôt. Le législateur national reste compétent pour fixer la base d'imposition du précompte immobilier moyennant l'accord de l'Exécutif régional.

Le problème posé par l'article 4 est de déterminer si la réduction du précompte immobilier est une modification du taux d'imposition, de la base d'imposition ou encore une exonération.

La première possibilité est exclue car la présente proposition ne modifie pas le taux d'imposition qui reste identique. Par ailleurs, la notion de « réduction d'impôt » est fondamentalement différente de la notion d'« exonération ». Car si l'on peut exonérer de la taxe, on réduit par contre le montant de l'impôt après que celui-ci a été calculé. Peut-on dans ces conditions considérer la réduction proposée comme une exonération ?

L'exposé des motifs du projet de la loi spéciale relative au financement des Communautés et des Régions du 16 janvier 1989 est muet sur ce point. Il accroît même l'incertitude en employant le terme « exemption » en lieu et place, d'« exonération ». (*Doc. 635/1 - 88-89 - Chambre des Représentants, p. 8*).

Pour éclairer notre lanterne, nous ne pouvons nous référer qu'à l'intervention du Ministre lors des discussions en séance du projet de la loi spéciale. Le Ministre

« estime qu'il n'y a pas lieu de modifier l'interprétation donnée au terme « exonération » dans le cadre de l'article 13 de la loi ordinaire du 9 août 1980 de réformes institutionnelles (*Moniteur belge* du 15 août 1980).

Il faut donc interpréter le terme « exonération » comme un terme générique recouvrant à la fois immunités, immunités, réductions et abattements. Selon le type d'impôt régional, les techniques d'exonération portent sur la base d'imposition et/ou sur les taux d'imposition. Aussi, le législateur de 1980 a estimé qu'en matière de précompte immobilier sont considérées comme exonérations au sens de l'article 13 de la loi du 9 août 1980, les immunités

Dit voorstel werd ook in de Senaat ingediend. De reden voor deze dubbele indiening schuilt in de onnauwkeurigheid van de bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten.

Krachtens artikel 3 van de wet van 16 januari 1989 is de onroerende voorheffing een gewestelijke belasting. Artikel 4 van deze wet bepaalt echter dat het Gewest niet alle bevoegdheden inzake onroerende voorheffing heeft. Het Gewest kan inderdaad slechts de aanslagvoet en de vrijstellingen van de belasting regelen. De nationale wetgever blijft bevoegd voor het vaststellen van de heffingsgrondslag, mits het akkoord van de Gewestexecutieve.

Het probleem dat uit artikel 4 voortspuit, is te bepalen of de vermindering van de onroerende voorheffing gelijk staat met een wijziging van de aanslagvoet, van de heffingsgrondslag of nog, met een vrijstelling.

De eerste mogelijkheid is uitgesloten, daar dit voorstel geenszins de aanslagvoet wijzigt. Deze blijft immers dezelfde. Het begrip « vermindering van belasting » verschilt trouwens fundamenteel van het begrip « vrijstelling ». Indien men van de belasting vrijstelt, vermindert men het bedrag van belasting pas nadat deze belasting werd berekend. Kan men in dergelijke gevallen de voorgestelde vermindering als vrijstelling beschouwen ?

In de memorie van toelichting van de bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten wordt daarover niets gezegd. Het doet de onzekerheid zelfs toenemen, daar in de Franse tekst het woord « exemption » wordt gebruikt in plaats van « exonération » (*Stuk 635/1 - 88-89 - Kamer van Volksvertegenwoordigers, blz. 8*). In de Nederlandse tekst wordt voor beide gevallen « vrijstelling » gebruikt.

Voor meer duidelijkheid kunnen we slechts verwijzen naar de uiteenzetting van de Minister tijdens de besprekingen in vergadering van het ontwerp van bijzondere wet. De Minister

« is van oordeel dat er geen reden is om de interpretatie van het begrip « vrijstelling » in het kader van artikel 13 van de gewone wet van 9 augustus 1980 tot hervorming der instellingen (*Belgisch Staatsblad* van 15 augustus 1980) te wijzigen.

De term « vrijstelling » moet bijgevolg worden geïnterpreteerd als een soortnaam, die zowel vrijstellingen en belastingvrijdom als de verminderingen en aftrekken omvat. Naargelang van het type gewestelijke belasting hebben de vrijstellingstechnieken betrekking op de heffingsgrondslag en/of op de aanslagvoet. De wetgever van 1980 beschouwde inzake onroerende voorheffing als vrijstelling in de zin van artikel 13 van de wet van 9 augustus 1980, de

accordées lorsqu'un immeuble est, par exemple, affecté à l'enseignement ou à l'exercice d'un culte. Il en va de même en ce qui concerne les réductions pour enfants à charge». (*Rapport à la Chambre des Représentants sur le projet de la loi spéciale relative au financement des Communautés et des Régions, doc. 635/18 - 88-89 - p. 271.*)

Or, la loi spéciale du 16 janvier 1989 en son article 69, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup> a expressément abrogé les articles 1<sup>er</sup> à 15 de la loi ordinaire du 9 août 1980 des réformes institutionnelles.

D'autre part, les articles 3 et 4 de la loi spéciale du 18 janvier 1989 ne sont nullement les copies conformes de l'article 13 de la loi ordinaire du 9 août 1980, article 13 qui prévoyait la possibilité pour la Communauté ou la Région de «modifier les matières imposables, la base d'imposition et les exonérations» dans le cas où le produit de l'impôt concerné lui est attribué complètement.

Nous pouvons remarquer à cet égard que le texte de la loi spéciale du 16 janvier 1989 en son article 4, § 4 ne tient pas compte des observations faites par le Conseil d'Etat en son temps quant à la distinction entre les notions de «base imposable» et de «matière imposable» alors que l'article 13 de la loi ordinaire du 9 août 1980 précise: «matière imposable, base d'imposition».

Nous pouvons donc constater que la continuité entre la législation de 1980 et celle de 1989 est bien loin d'être établie...

L'interprétation ministérielle est en conséquence singulièrement déforcée.

L'obscurité des dispositions relatives aux réformes institutionnelles conduit à déposer la présente proposition dans deux assemblées car le besoin de créer de nouvelles crèches et d'aider les entreprises qui ont décidé une telle réalisation sociale est urgent et ne peut attendre qu'une proposition les concernant ne puisse être soumise à une assemblée déclarée incompétente puis redéposée dans une autre assemblée. La prudence et le caractère pressant de la proposition nécessite que l'assemblée effectivement compétente puisse examiner dès maintenant la proposition. Pour atteindre cet objectif, le dépôt au niveau national et au niveau régional était l'unique solution.

Hervé HASQUIN

belastingvrijdom toegekend wanneer een gebouw bijvoorbeeld wordt gebruikt voor het verstrekken van onderwijs of het beoefenen van een eredienst. Hetzelfde geldt voor de verminderingen wegens kinderlast. (*Verslag in de Kamer van Volksvertegenwoordigers over het ontwerp van bijzondere wet betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten, stuk 635/18 - 88/89 - blz. 271.*)

In artikel 69, § 1, 1<sup>o</sup> van de bijzondere wet van 16 januari 1989 worden de artikelen 1 tot 15 van de gewone wet van 9 augustus 1980 tot hervorming der instellingen uitdrukkelijk opgeheven.

Anderzijds zijn de artikelen 3 en 4 van de bijzondere wet van 18 januari 1989 geenszins eensluidende kopieën van artikel 13 van de gewone wet van 9 augustus 1980, artikel 13, dat voorzag in de mogelijkheid voor de Gemeenschap of het Gewest om de belastbare materie, de heffingsgrondslag en de vrijstellingen te wijzigen in geval de opbrengst van de belasting hen volledig wordt toegewezen.

We merken ter zake ook op dat er in artikel 4, § 4 van de bijzondere wet van 16 januari 1989 geen rekening wordt gehouden met de opmerkingen van de Raad van State over het onderscheid tussen de begrippen «heffingsgrondslag» en «belastbare materie», terwijl in artikel 13 van de gewone wet van 9 augustus 1980 wordt bepaald: «belastbare materie, heffingsgrondslag».

We stellen dus vast dat de continuïteit tussen de wetgeving van 1980 en deze van 1989 verre van verwezenlijkt is...

De interpretatie van de Minister is bijgevolg sterk ontkracht.

De onduidelijkheid in de bepalingen over de hervorming van de instellingen leidt ertoe dit voorstel in twee vergaderingen in te dienen, daar er dringend nieuwe crèches moeten worden opgericht en hulp geboden aan de ondernemingen die tot dergelijke sociale verwezenlijkingen hebben besloten. Bovendien is het ondenkbaar dat een voorstel dat op hen betrekking heeft wordt voorgelegd aan een vergadering die onbevoegd wordt verklaard om het daarna bij een andere in te dienen. De voorzichtigheid en het dringend karakter van het voorstel eisen dat de effectief bevoegde vergadering nu het voorstel onderzoekt. Om dit doel te bereiken is de indiening op nationaal en op gewestelijk vlak de enige oplossing.

**PROPOSITION D'ORDONNANCE**

**visant à prévoir une réduction  
du précompte immobilier  
pour l'installation  
d'une crèche d'entreprise**

*Article 1<sup>er</sup>*

La présente ordonnance règle une matière visée à l'article 107<sup>quater</sup> de la Constitution.

*Article 2*

A l'article 162, § 1 du Code des Impôts sur les revenus, il est inséré un quinto libellé comme suit :

«Une réduction du précompte immobilier afférent à l'immeuble affecté à des fins professionnelles lorsque la personne physique ou morale y exerçant une activité professionnelle a créé seule ou en association avec d'autres personnes physiques ou morales soit dans l'immeuble affecté par elle à des fins professionnelles soit dans un autre immeuble une crèche.

La réduction est égale à 10 % lorsque le nombre de places créées est de 1 au moins et de 5 au plus.

La réduction est égale à 20 % lorsque le nombre de places créées est de 6 au moins et de 10 au plus.

La réduction est portée à 30 % lorsque le nombre de places créées est de 11 au moins.»

A l'article 162 du Code des Impôts sur les revenus, est inséré un paragraphe 6, libellé comme suit :

«la réduction prévue au paragraphe 1<sup>er</sup>, 5<sup>o</sup> est déductible du loyer nonobstant toute convention contraire.»

Bruxelles, 30 juin 1992

Hervé HASQUIN  
Marion LEMESRE

**VOORSTEL VAN ORDONNANTIE**

**houdende verlaging van  
de onroerende voorheffing  
voor het inrichten  
van een bedrijfscreche**

*Artikel 1*

Deze ordonnantie regelt een aangelegenheid bedoeld in artikel 107<sup>quater</sup> van de Grondwet.

*Artikel 2*

In artikel 162, § 1, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen wordt een 5<sup>o</sup> ingevoegd, luidend :

«Een vermindering van de onroerende voorheffing in verband met het onroerend goed dat voor beroepsdoeleinden wordt gebruikt, wanneer de natuurlijke of rechtspersoon die een beroepswerkzaamheid uitoefent, alleen of in samenwerking met andere natuurlijke of rechtspersonen een crèche heeft opgericht, hetzij in het onroerend goed dat door hemzelf voor beroepsdoeleinden wordt gebruikt, hetzij in een ander onroerend goed.

Die vermindering bedraagt 10 % wanneer het aantal geschapen plaatsen ten minste 1 en ten hoogste 5 is.

Die vermindering bedraagt 20 % wanneer het aantal geschapen plaatsen ten minste 6 en ten hoogste 10 is.

Die vermindering bedraagt 30 % wanneer het aantal geschapen plaatsen ten minste 11 is.»

In artikel 162 van het Wetboek van de inkomstenbelasting wordt een paragraaf 6 ingevoegd, luidend :

«§ 6. - De in § 1, 5<sup>o</sup> bedoelde vermindering is aftrekbaar van de huur niettegenstaande enig andersluidend beding.»

Brussel, 30 juni 1992

